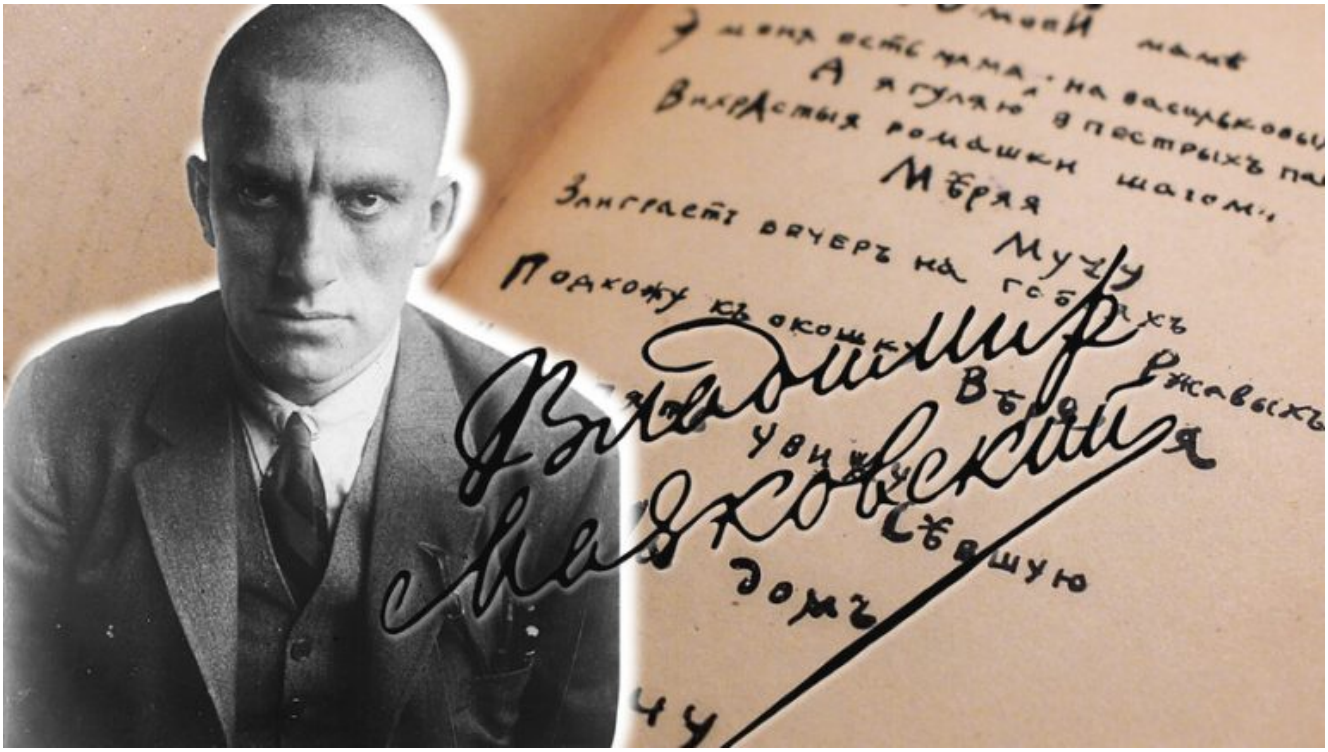
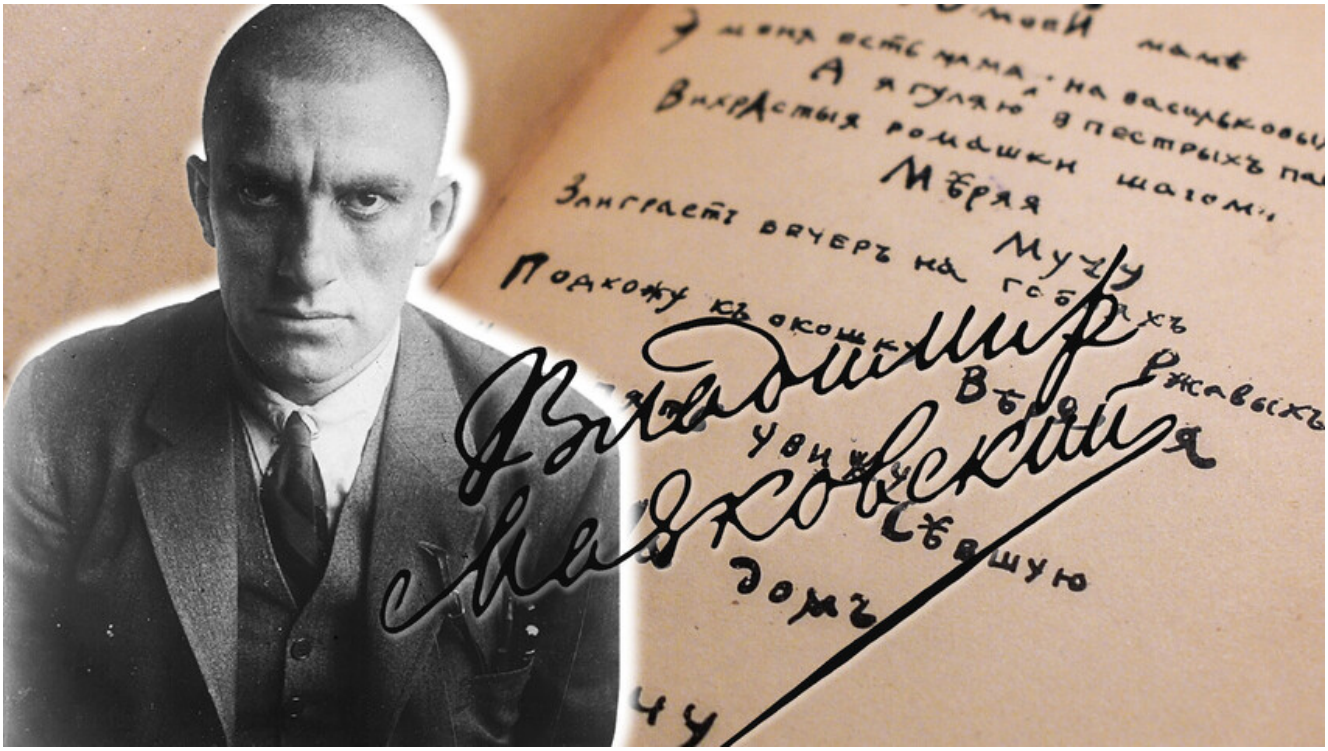
« J’aurais voulu vivre et mourir à Paris, s’il n’y avait la terre de Moscou » V. Maïakovski

écrit par Jules Ferry | 21 novembre 2023





La 9e édition du Salon du livre russe «Russkaya literatura» se tiendra du 1er au 3 décembre dans le Centre spirituel et culturel orthodoxe russe à Paris.

Cette édition mettra en honneur le poète russe Vladimir Maïakovski dont le 130ème anniversaire est fêté cette année.

Informations sur le Salon du Livre russe:

https://www.russkayaliteratura.fr/

Comment Vladimir Maïakovski a révolutionné la poésie russe

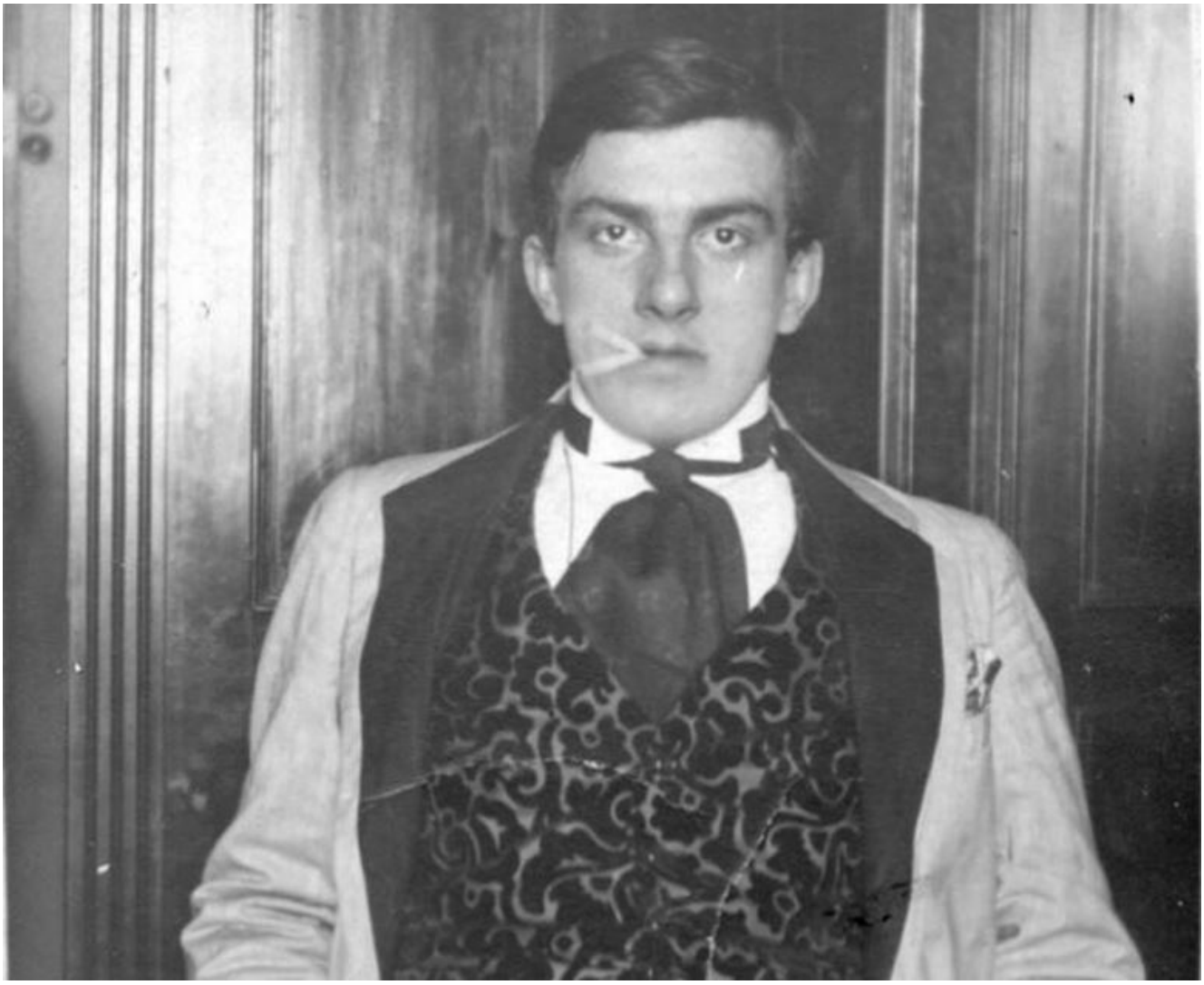
Des vers en escalier, des synonymes osés et des rimes audacieuses, des métaphores et des significations nouvelles: le poète d'avant-garde a littéralement fait exploser la poésie classique et, sur ses ruines, en a construit une totalement nouvelle, tant sur le plan de la forme que du contenu.

« Enfracassant le monde par le bourdon de ma voix,

je m'avance, beau gosse,

mes vingt-deux ans en prime. »

C'est ce que Vladimir Maïakovski (1893-1930), l'un des poètes russes les plus singuliers, les plus originaux et les plus célèbres, a écrit à son sujet dans son poème *Le Nuage en pantalon* en 1914.



Maïakovski en 1914

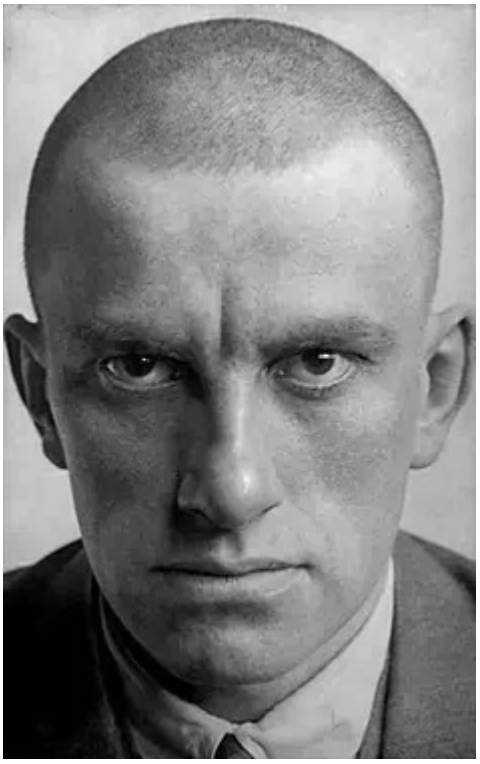
Il était grand, large d'épaules et se distinguait de la foule. ***« Il marchait parmi les gens comme Gulliver »,*** a écrit le journaliste et critique littéraire Korneï Tchoukovski. Il lisait ses poèmes de façon tonitruante, avec un rythme vif et irrégulier. Il semblait grossier, mais il était sentimental et vulnérable.

Maïakovski récitait ses poèmes en public, non pas dans les salons de la bohème, mais devant un large public, souvent composé d'étudiants et de simples ouvriers.

« Le discours de Maïakovski est un discours oral et public. Son terrain naturel est la tribune, la scène, la place. Mais en même temps, c'est un discours familier, et c'est cette combinaison de familiarité et de publicité qui donne à la

langue de Maïakovski sa spécificité et son originalité », écrit l'un des premiers chercheurs sérieux sur Maïakovski, Grigori Vinokour, dans son livre *Maïakovski – innovateur de la langue.*

Suite



Vladimir Maïakovski

Les poètes sont chers aux femmes,
avec ça j'ai de l'astuce,
et pour peu qu'elles prêtent l'oreille
je leur conte des merveilles.

Je ne mords pas à l'ordure,
à l'appât de basses fredaines.
Eternel blessé d'amour
c'est à peine si je me trahi.

Poèmes, tome 1 : 1913-1917

J'ai tendu mon âme comme un câble au-dessus de l'abîme

et jonglant avec les mots, je m’y suis balancé

Vladimir Maïakovski

Dorez-vous au soleil, fleurs et herbes !
Soyez le printemps, forces de la vie !
Je veux un seul poison
Boire, boire des vers!

Poèmes, tome 1 : 1913-1917
Votre pensée

qui rêvasse sur un cerveau ramolli
comme un laquais trop gras sur une banquette sale,
je vais la provoquer avec le chiffon ensanglanté du cœur
et je me dériserai tout mon saoûl, impudent et mordant.

Vladimir Maïakovski

Extrait du poème *Écoutez*

Écoutez !

Puisqu’on allume les étoiles,
c’est qu’elles sont à quelqu’un nécessaires ?
c’est qu’il est indispensable,
que tous les soirs
au-dessus des toits
se mette à luire seule au moins
une étoile?

A pleine voix. Anthologie poétique, 1915-1930
J’attends encore,

dans un bain de pluie,
mon visage dans son visage picoré.
J’attends encore,
éclaboussé par le tonnerre du flux urbain.

Minuit, accourant, un couteau à la main,
a rattrapé
et égorgé
la douzième heure,
Dehors !

Vladimir Maïakovski

En fait,

avant que le chant vous vienne,

il faut longtemps déambuler, couvrir ses pieds d’ampoules en

allées et venues,

tandis que dans la vase du cœur doucement barbote

la sotte sardine de l’imagination.